

### **Notre révolution ou no(s) révolution(s)?**

Devons-nous maintenir ce singulier alors que dans nos pratiques quotidiennes et donc dans nos textes stratégiques, nous présentons l'activité du PCF comme une multitude d'expériences, d'expérimentations, dans divers territoires, parmi les militants communistes et au-delà.

Pourquoi ce singulier persistant alors que la pluralité permettrait d'ouvrir nos potentialités aux recherches, inventions, imaginations et rêves et donc d'apporter la richesse de ce parti qui est qualifié aujourd'hui parmi les observateurs comme le plus décentralisé et démocratique parmi les partis en France.

Comment se débarrasser de l'unique, l'union, l'un?

C'est là que demeure le véritable combat à l'intérieur du PCF.

### **Combattre le un et atteindre la multitude.**

Le passé culturel et philosophique du PCF et au-delà de la classe ouvrière pèse sur la conception de la transformation sociale. Il semble d'une évidence que l'action pour transformer l'existant et permettre l'acquisition de nouveaux droits ne peut passer que par le rassemblement et l'union des salarié.es, des citoyen.nes, des retraité.es, des femmes...

Dans les faits, nous constatons que la diversité d'initiatives décentralisées, sans consigne, sans ordre, convergent aujourd'hui vers une aspiration à la lutte contre la marchandisation, pour la biodiversité et le bien-vivre ensemble contre le Capital.

La volonté de contrôler ou programmer les actions et leurs orientations, d'unifier les méthodes contribuent à déresponsabiliser les personnes, à développer la délégation de pouvoir.

Faire face à une multitude d'actions diversifiées, avec des stratégies et des discours hétéroclites, toujours plus inventifs les uns que les autres, n'est pas le plus aisé pour un responsable d'entreprise ou d'une institution de les combattre et s'en débarrasser. L'envahissement par de multiples actions est une stratégie qui maintient toujours des flammes de résistance et des espaces alternatifs stimulant l'invention et maintenant la ténacité malgré les volontés de disparition.

Voir à proximité de son lieu d'habitation ou de travail, des citoyen.nes inventer une alternative à l'abandon d'une entreprise, d'un territoire, d'un immeuble, c'est stimulant pour les personnes aspirant à intervenir dans la transformation sociale de l'existant et faire reculer l'emprise du capital sur notre vie.

### **La multitude de communs: des foyers de révolutions**

Un nombre considérable de lieux, de services, d'espaces, de structures peuvent être qualifiés potentiellement ou présentement de communs. Ils répondent à des besoins d'un territoire, ce dernier ayant un dimensionnement pouvant aller d'un quartier à une région voire d'un pays. Cela peut concerner les domaines aussi variés que la culture, l'environnement, l'habitation, la mobilité etc ... et des domaines que nous n'imaginons pas aujourd'hui. Ce sont les créateur.rice.s utilisateur.rice.s, les citoyen.nes qui peuvent à leur rythme, selon leur convenance, leur énergie, leur imaginaire se lancer dans ces projets de création de communs. C'est constitutif d'une création

## RÉVOLUTIONS AVEC UN « S » par Daniel FORGET Section de Bagnoux (92)

où émerge les besoins avec l'énergie pour le construire. Il n'y a rien de programmatique, centralisé. C'est forcément décentralisé. Le commun est à la fois l'objet créé répondant à des besoins non marchandisés et le système de fonctionnement démocratique ou de gestion par un auto-gouvernement constitué avec les citoyennes, [salarie.es](http://salarie.es) et usagers.

La multitude de créations de communs avec chacun son histoire, son mode de fonctionnement, sa source de subversions constituent des foyers de résistance, au libéralisme, au tout marchand, au consumérisme, enfin des braises de transformation sociale et de révolutions.

Par ce parcours au travers des communs qui se rencontrent les uns avec les autres, ou pas, en fonction de leur souhait, se mettent en connexion ou pas pour échanger des pratiques, des stratégies, des objectifs, nous nous apercevons que la Révolution avec un R majuscule et sans pluriel n'est pas en cohérence avec ce qui se trame déjà dans les territoires: des communs et des révolutions.

Et puis un rêve à l'échelle d'un territoire n'est pas partagé, c'est la multitude de rêves que nous partageons ensemble pour démultiplier les révolutions que nous construisons dès maintenant.